

LE GENOGRAMME

Jean Pierre Piquemal

Avant propos :

Le Génogramme fait appel à la mémoire des personnes. Quelques mots sur celle-ci pour éclairer son fonctionnement et sa réactivation.

Les psychologues s'accordent (en général) à nous en reconnaître plusieurs . La mémoire à long terme est composée de plusieurs sous systèmes :

- Mémoire procédurale : concerne les apprentissages et savoir faire complexes devenus automatiques (monter à vélo, lacer ses chaussures)
- La mémoire déclarative ou explicite : c'est celle des souvenirs et des savoirs facilement mobilisables. Elle se décline en trois sous systèmes :
 - o La mémoire sémantique : code de la route ou 1515 Marignan,
 - o La mémoire épisodique qui regroupe les souvenirs personnels que l'on peut précisément replacer dans leur contexte,
 - o La mémoire prospective : ce que je ferai aux prochaines vacances

La mémoire n'est pas un simple lieu d'accumulation de souvenirs, elle est un lieu qui sélectionne, remodèle, met de côté, efface, active en permanence ; elle accommode les souvenirs. Elle ne peut tout garder ; le fait de ne pouvoir oublier est d'ailleurs une pathologie connue sous le nom d'hypermnésie.

Les événements liés à des situations émotionnelles sont ceux qui sont le plus facilement enregistrés. Cet enregistrement demande un encodage qui se fait non seulement à partir de l'événement, d'un détail mais aussi et parfois surtout à la perception de la situation dans son ensemble : où, quand, qu'avons-nous pensé à ce moment, les odeurs, les goûts. La remémorisation n'est pas toujours volontaire ou facile mais une émotion, un détail peut les raviver. Dans « A la recherche du temps perdu », Proust décrit comment la puissance émotionnelle d'un souvenir peut être ressuscitée par un indice inattendu comme le fameux goût d'une madeleine trempée dans une tasse de thé.

Ceci donne toute l'importance du questionnement empathique et pointilleux de l'intervenant dans la construction de cet arbre émotionnel qu'est le Génogramme.

Le Génogramme :

Le Génogramme est la représentation sous une forme graphique d'une famille, de ses composantes, de son histoire, de ses relations intra voire extra familiales le plus souvent sur trois générations. Il permet à la famille, au patient d'explorer les dimensions trans-générationnelles.

C'est un outil qui permet aussi à l'intervenant de mieux comprendre ce qui se passe aujourd'hui, d'affiner ses hypothèses de travail.

La difficulté essentielle pour celui qui utilise le Génogramme est de toujours rester dans le modèle de pensée systémique circulaire.

La tentation est grande dans cet exercice de revenir au modèle linéaire (cause - conséquence et de trouver des coupables !)

Comme la plupart des outils systémiques, il demande d'être introduit dans un cadre sécurisant pour le patient ou la famille. Lorsque nous commençons un Génogramme, les personnes peuvent éprouver des craintes, des angoisses,... Ces sentiments sont travaillés si ils apparaissent. Le positionnement du thérapeute doit être celui qui permet l'expression, l'approfondissement sans devenir inquisiteur. S'interdisant les « interprétations », il veillera à empêcher celles des autres membres de la famille :

« je comprends mieux pourquoi tu es comme cela » est une réflexion que l'on entend souvent lors de l'utilisation du Génogramme dans les thérapies de couple.

Le Génogramme ne saurait être un simple arbre généalogique, c'est la guidance empathique du thérapeute qui va permettre la création d'un « arbre émotionnel de la famille », de faire apparaître les redondances, les patterns transactionnels, le contexte des événements familiaux ou sociaux, les croyances, et mieux comprendre comment le passé s'introduit ici et maintenant dans la situation qui est objet de l'intervention.

La réalisation du Génogramme sur paperboard aide souvent la famille à se représenter elle-même de façon distancée, à s'autoriser à prendre du recul par rapport à sa famille d'origine, par rapport à son fonctionnement et ainsi redevenir acteur de son propre système relationnel.

Même s'il peut apporter une aide à la compréhension de la situation pour l'intervenant, le Génogramme est avant tout un moyen pour la famille ou la personne de revisiter son contexte émotionnel transgénérationnel. Le questionnement de l'intervenant portera sur le relationnel y compris en incluant parfois la dimension projective dans l'ici et maintenant : « Que dirait X de la situation aujourd'hui ? » « Quelles solutions proposerait Y pour améliorer la situation ? »

Le Génogramme peut conduire à la mise à jour de « secrets de famille ». Mais la révélation du secret ne s'impose pas, elle peut même être contre indiquée. Nous pouvons travailler autour du secret de famille, ses effets et les effets qu'aurait pu avoir son absence ou sa révélation. Vous pouvez consulter un excellent article de Guy AUSLOOS sur ce sujet sur : www.systemique.org/idres/index.htm

Faire un Génogramme pose au départ deux questions : quand, par qui commencer :

A la question « quand » on peut répondre trois principes :

- La confiance avec l'intervenant est acquise,
- Il paraît nécessaire d'explorer l'histoire familiale,
- Surtout pas pour pallier à une absence d'imagination de l'intervenant !

« Par qui commencer ? »

- Certains disent par le patient identifié, mais cela risque de renforcer sa position de « problème » dans la famille,
- Par un autre membre de la famille qui a l'air de se demander ce qu'il fait ici,
- Par celui qui a abordé le passé,
- En fonction de votre inspiration sur le moment,
- Vous n'aurez aucune difficulté de cet ordre dans un entretien individuel systémique !

Même si le Génogramme est essentiellement destiné à éclairer le patient, nous y trouverons des indications utiles pour la conduite du travail systémique :

- Concernant la personne :
 - o Le contexte socio familial,
 - o Les « modèles » transmis de gestion des conflits,
 - o Les sentiments de frustration,
 - o Les « patterns » transmis de gestion des mécanismes relationnels,
 - o Les schémas familiaux de résolution des problèmes.
 - o Les ressources possibles,
- Concernant le système :
 - o Proximité et distance relationnelle,
 - o Exercice du pouvoir et de la hiérarchie,
 - o Domination, soumission,

- Répétition des schémas et des attitudes,
- Croyances et mythes,
- Fantômes familiaux,
- Capacités d'adaptation et rigidités,
- Traditions et leur importance,
- Les crises familiales et leur gestion (décès, déménagements, faillite, crises financières, divorces, chômage ...),
- Les surnoms et leurs significations,

Symboles du Génogramme

Homme



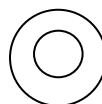
Femme



Patient



Patiente



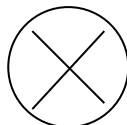
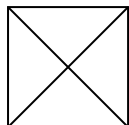
Sexe indéterminé – enfant à naître



Fausse couche - avortement



Homme ou femme décédés



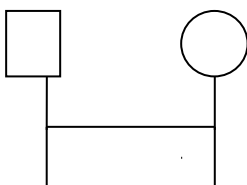
Relation maritale



Union libre



Fratrie



Adoption



Séparation



Divorce



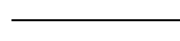
Liens affectifs

Conflictuel
WWWWWW

Faible



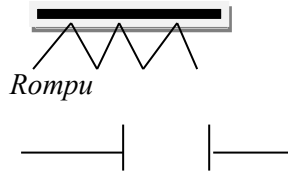
Intense



Fusionnel (au sens excessif)



Conflictuel et fusionnel



BIBLIOGRAPHIE :

Génogramme et entretien familial - MC GOLDRICK Monica, GERSON Rudy – *ESF*

Aïe, mes aïeux ! - ANCELIN SCHUTZENBERGER Anne – *Epi la Méridienne*

Génogrammes - Sous la direction de GARNIER AM., MOSCA F. – *Erès*

La psychogénéalogie, voyage au cœur du roman familial - HOROWITZ Lisa – *Ed Dervy*

Secrets de famille - AUSLOOS Guy in Changements systémique en thérapie familiale, sous la direction de BENOIT Cl. – *ESF*

Génogramme et thérapie familiale Cahiers critiques de thérapie familiale n° 25

La famille d'origine : une ressource thérapeutique pour les adultes en thérapie de couple et de famille FRAMO James – *Thérapie familiale Vol.17 n°3, page 367*

A propos de la différenciation de soi à l'intérieur de sa propre famille BOWEN M. - *Thérapie familiale Vol.15 n°2*

Le génogramme imaginaire OLLIE-DRESSAYRE - *Thérapie familiale Vol.21 n°4*

Le génogramme paysager PLUYMACKERS J. - *Cahiers critiques de thérapie familiale n°25*

Le génogramme d'évaluation ALFADI F. – *Génération n°9*